



DESTINATION

Bivouac et train du désert en **Mauritanie**

P principale composante de ce pays, trait d'union entre Maghreb et Afrique Noire, le désert mauritanien est sans doute l'un des plus beaux et des plus contrastés de la planète : les ergs et regs succèdent aux plateaux rocheux coupés d'impressionnants canyons et aux interminables mers de dunes blanches ou ocre ponctuées de monolithes noirs... villages de banco, campements nomades et troupeaux de dromadaires bordent les oasis illuminées par le bleu électrique des djellabas.

Tous accessibles en 4x4, les principaux points d'intérêt sont regroupés autour d'Atâr, point de chute aérien de la région de l'Adrar : le gigantesque monolithe de Ben Amira, qui vire au violet au coucher du soleil, celui d'Aïcha où des sculpteurs du monde entier sont venus graver des symboles de paix à l'occasion du passage à l'an 2000, les dunes de l'Amatlich ou de l'erg Ouirane, la passe d'Amogjar, le village-oasis de Tanouchert, la forteresse-décor de Fort Saganne et surtout Chinguetti, la 7^e ville sainte de l'Islam, qui s'efforce de soustraire au sable les vestiges de sa vieille ville et ses incomparables bibliothèques... Autant de sites époustouflants pour les soirées et bivouacs sous tentes mauritaniennes, auxquels vient s'ajouter le Train du Désert (ancien tortillard suisse relooké à la mauritanienne à des fins touristiques, il emprunte la voie du célèbre train minéralier) qui peut

constituer une étape transfert-déjeuner des plus exotiques au cours d'un périple.

Des opérations de 3/4 nuits sont possibles, de novembre à mai, avec entrée dans Atâr et sortie par Nouakchott ou vice-versa. Alors qu'Atâr est desservie 1 fois par semaine par un charter **Point Afrique** et dispose d'un seul hôtel possible en incentive (Al Waha, 30 bungalows avec sanitaires), la capitale, située sur la côte à 450 km, est desservie par Air France et Air Mauritanie, à raison de trois rotations hebdomadaires chacune et offre une hôtellerie plus conséquente, dont le sympathique Mercure Marhaba (64 ch.) reste le fleuron. Pour des opérations encore plus courtes, l'affrètement aller-retour sur Atâr reste la solution, à l'instar de cette agence



de communication qui souhaitait « une belle aventure humaine sous la forme d'un retour à la nature et à la simplicité dans un cadre sublime », pour ses 130 salariés (traitée par l'agence Cosinus en 2004).

Partenaire incontournable, Olivier Thery, qui dirige Chemins de Sables,

filiale du groupe Point Afrique, peaufine l'approche incentive de la destination. En tant que conseiller de la Somasert (filiale de la Société Nationale des Industries Minières en charge du tourisme), il représente – pour la France et le Benelux – le Train du Désert, mais aussi le réceptif Kadi Ould Mehdi, aujourd'hui parfaitement rompu aux contraintes du tourisme d'affaires. Dernier investissement en date,

de nouvelles tentes mauritaniennes, plus hautes (on y tient debout), équipées de matelas, draps et couvertures et dans de vrais sanitaires en dur (douches et toilettes) pour les bivouacs. « *La destination est extraordinaire, estime Sylvie Vittecoq, Dg d'Exploration, mais elle reste encore très aventure et manque un peu de sophistication pour s'appliquer à toutes les cibles du marché* ». Pour Jean-Paul Brusq, directeur de SO Events, « *ce désert exceptionnel est idéal pour des opérations courtes et percutantes pour lesquelles le contenu et les expériences vécues priment sur le confort* ». Détail important, on peut importer et consommer discrètement de l'alcool dans le pays.

A.-M.F.